

La première église de Châtenoy-le-Royal avait pour patrons les Bénédictins de Saint-Pierre-de-Chalon et la première attestation date de 1283. L'église paroissiale a été reconstruite en 1857, sous le Second Empire, sur l'emplacement de l'ancienne église. M. Nicot, habitant de Châtenoy, propriétaire et maître-maçon se voit confier le chantier, sur les plans de l'architecte André Berthier. Au cours de l'hiver et du printemps, des pluies torrentielles rendent pratiquement impossible l'extraction des matériaux destinés au gros œuvre, d'où des retards dans la construction ; on estime le surcoût de 4 000 à 5000 francs sur un total des travaux estimé à 21 203,60 francs. Une demande de secours est faite en faveur de cet « *entrepreneur honnête et laborieux* ».



Intérieur

L'église s'inscrit en plan dans un rectangle, à l'exception des deux chapelles latérales et de l'abside en hémicycle, occidentée.

- un massif clocher-porche précède la nef.
- la nef, unique, de trois travées, est articulée par des colonnes engagées surmontées de chapiteaux qui reçoivent les retombées de la voûte ogivale.
- la croisée est flanquée de deux chapelles basses voûtées d'un berceau en plein cintre.
- le sanctuaire comporte une travée droite, voûtées d'ogives, et une abside semi-circulaire, plus étroite, voûtée en cul de four, plein cintre, ornée d'un trompe-l'œil de couleur pourpre évoquant la Gloire divine.
- la tribune s'ouvre, du côté de la nef, par une grande arcade en plein cintre, flanquée de chaque côté de deux ouvertures plus petites.
- les chapiteaux de la nef et les deux bénitiers ont été sculptés par Joseph-Hugues Fabisch.

L'ornementation est discrète :

- au fond du chœur : un Christ en croix du XVIIIe en bois décapé et ciré.
- à l'entrée de la chapelle nord, une Pietà du XVIe en pierre repeinte ; le Christ repose sur les genoux de sa mère, le corps replié, la tête rejetée en arrière, le bras tombant.
- la lumière rentre dans l'église par 14 vitraux de facture simple, certains représentent des scènes de la vie du Christ.

Glossaire

Arc en plein cintre : arc semi-circulaire.
 Abside : extrémité de la nef d'une église ou d'une chapelle.
 Chapiteau : pierre ornementée qui couronne le fût d'une colonne, d'un pilastre ou pilier.

Cul-de-four : voûte formée d'un quart de sphère, demi-coupole.

Narthex : portique intérieur placé à l'entrée d'une église.

Pietà : Vierge de Pitié tenant son fils mort, le Christ, sur ses genoux.

Sanctuaire : partie sacrée de l'église située autour de l'autel pour la cérémonie liturgique

Tympan : espace compris entre le linteau et l'archivolte d'un portail, souvent sculpté.

Extérieur



Tympan sculpté de la Charité Saint-Martin

- en façade, le tympan : on y voit saint Martin sur un cheval qui tend à un homme la moitié de son manteau. Réalisé par le sculpteur lyonnais Joseph-Hugues Fabisch, dont les ateliers ont produit la statue de Notre Dame de Lourdes, à la grotte de Massabielle, la Pieta de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Lyon.

- le clocher carré s'élève au-dessus du porche, il a été foudroyé en 1895, et réparé sous la direction de l'architecte Parize de Chalon-sur

Saône, les travaux ont été exécutés en régie par le plombier zingueur Bérard de Chalon.

- le beffroi est creusé de deux petites baies jumelles en plein cintre supportées par des colonnettes. La cloche, fondue en 1662, a été classée aux MH en 1943.

- une corniche souligne toutes les toitures de tuiles creuses.

L'église a conservé son cimetière. L'édifice est très bien entretenu : - les toitures - les crépis extérieurs ont été restaurés vers 1997.

Saint Martin est né en Pannonie, l'actuelle Hongrie, sur les frontières de l'empire romain où son père était en garnison. A 15 ans, il est soldat car la loi romaine obligeait les fils de soldats à s'enrôler dans l'armée. Il est muté en Gaule et c'est là, qu'à Amiens, il rencontre un pauvre grelottant à qui il donne son manteau, et dont il apprend durant la nuit que c'est le Christ qui lui a fait cette demande. Il hésitait à devenir chrétien, il s'y décide enfin. Il quitte l'armée pour rejoindre saint Hilaire à Poitiers. Avec lui, il fonde le premier monastère des Gaules, à Ligugé, en Poitou. C'est là qu'il sera enlevé par les habitants de Tours qui en font leur évêque. Mais l'ancien soldat devenu chrétien ne s'enfermera pas dans sa cité. Il évangélisera parcourant les campagnes jusqu'à sa mort, à Candes, sur les bords de Loire. (Site : nominis.fr)



« Jésus leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. » Jean 21,6

L'église Saint-Martin de Châtenoy-le-Royal fait partie de la **Paroisse du Bon Samaritain** qui compte 8 communes, dont le centre est Saint Rémy, soit environ 21000 habitants.

Paroisse du Bon Samaritain

17 Rue d'Ottweiler
71300 SAINT REMY
Tél. 03 85 48 17 09
Fax. 03 85 94 01 99

Mail : paroissedubonsamaritain@gmail.com

*Chatenoy-le-Royal – La Charmée – Lux –
Les Charreaux – Saint-Loup-de-Varenes –
Saint-Rémy – Sevrey –Varenes-le-Grand*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : mai 2019

Avec l'aimable collaboration de Mme A.M. Baroni



CHÂTENNOY-LE-ROYAL

Eglise Saint-Martin

